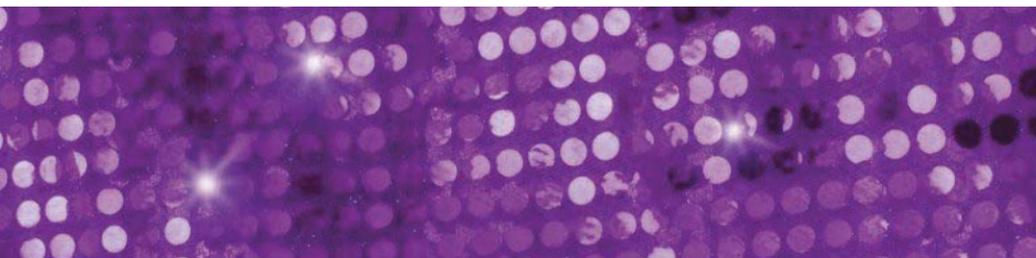




ALYSON NOËL



BLACKLIST

SÉRIE BEAUTIFUL IDOLS
SAISON 2



“VOUS N'ARRIVEREZ PAS À LE LÂCHER”
CECILY VON ZIEGESAR, AUTEUR DE LA SÉRIE *GOSSIP GIRL*



HarperCollins

N° 1 sur les listes du *New York Times*, Alyson Noël est notamment l'auteur des séries « Eternels », « La seconde vie de Riley Bloom » et « Les chasseurs d'âmes ». Vendus à des millions d'exemplaires, classés dans de nombreuses listes de best-sellers, ses livres ont été traduits dans 36 langues.

Née en Californie, dans le comté d'Orange où elle a grandi, Alyson Noël a vécu à Mykonos et à Manhattan avant de retourner s'installer dans le sud de la Californie, où elle travaille au dernier opus de sa trilogie.

www.alysonnoel.com

DÉJÀ PARU DU MÊME AUTEUR

Rivalité

ALYSON NOËL

BLACKLIST

SÉRIE BEAUTIFUL IDOLS
SAISON 2

Traduit de l'anglais (États-Unis) par
BARBARA VERSINI

HarperCollins

Titre original :

BLACKLIST

Ce livre est publié avec l'aimable autorisation de HarperCollins Publishers, LLC, New York, U.S.A.

© 2016, Alyson Noël.

© 2017, HarperCollins France.

Tous droits réservés, y compris le droit de reproduction de tout ou partie de l'ouvrage, sous quelque forme que ce soit.

Toute représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Cette œuvre est une œuvre de fiction. Les noms propres, les personnages, les lieux, les intrigues, sont soit le fruit de l'imagination de l'auteur, soit utilisés dans le cadre d'une œuvre de fiction. Toute ressemblance avec des personnes réelles, vivantes ou décédées, des entreprises, des événements ou des lieux, serait une pure coïncidence.

Le visuel de couverture est reproduit avec l'autorisation de :

Paysage : © SHUTTERSTOCK/SARAH FIELDS PHOTOGRAPHY/
ROYALTY FREE

Paillettes : © SHUTTERSTOCK/ANTEROMITE/ROYALTY FREE

Ombres : © SHUTTERSTOCK/RAWPIXEL.COM/ROYALTY FREE

Couple : © SHUTTERSTOCK/ULLIA_L/ROYALTY FREE

Réalisation graphique couverture : DPCOM

Tous droits réservés.

HARPERCOLLINS FRANCE

83-85, boulevard Vincent-Auriol, 75646 PARIS CEDEX 13

Tél. : 01 42 16 63 63

www.harpercollins.fr

ISBN 979-1-0339-0067-2

Pour Charlie et Rachel, l'élite de mes amis.

Nul homme n'est assez riche pour racheter son passé.

Oscar WILDE

Flash info

*LA DÉCOUVERTE D'UNE ROBE COUVERTE DE SANG
ENTRAÎNE L'ARRESTATION D'UNE REINE DU CLUBBING*

Par TRENA MORETTI

Après l'interrogatoire de Ryan Hawthorne, l'idole des teenagers, nouveau rebondissement dans l'affaire Madison Brooks : la police de Los Angeles a mis la main sur une robe appartenant à Aster Amirpour, la jeune femme chargée de l'événementiel du très branché Night for Night.

Le sang retrouvé sur cette robe serait celui de Madison Brooks.

D'après le porte-parole de la police elle se trouve en ce moment entre les mains des experts qui procèdent encore à des tests, mais notre source interne affirme que les premiers résultats permettraient déjà de conclure qu'il s'agit bien du sang de la star disparue.

Selon la même source, c'est une employée du service blanchisserie de l'hôtel W qui aurait trouvé la robe dans le linge sale de l'hôtel.

« Je faisais mon travail, comme d'habitude, en comparant le contenu des sacs de linge sale avec leur inventaire, a déclaré cette employée qui souhaite garder l'anonymat. C'est la procédure habituelle. Nous vérifions tout avant

d'envoyer les vêtements à notre sous-traitant. Vous n'avez pas idée du nombre de personnes qui essaient de faire passer une robe courte pour un chemisier. J'étais donc en train de contrôler un sac, quand j'ai repéré une robe noire signalée en tant que chemisier. En l'examinant de près, je me suis rendu compte qu'elle était couverte de taches bizarres. J'ai donc prévenu mon supérieur et il a aussitôt contacté la police. Tout ce que je peux vous dire, c'est que s'il s'agit vraiment du sang de Madison Brooks, il ne reste plus qu'à prier pour cette pauvre petite, parce qu'il y en avait partout. »

Au moment où j'écris ces lignes, Aster Amirpour est en détention provisoire dans la prison de L.A. Nous suivons l'affaire de près et ne manquerons pas de vous tenir au courant de tous les détails à venir.

1. Girl Afraid

Madison Brooks abandonna à regret les derniers lambeaux de son rêve et ouvrit les yeux. La pièce était sombre et silencieuse, l'air sentait le renfermé. Le sommeil lui apportait un certain réconfort, mais au réveil elle retrouvait sa vie : un enfer.

Comme tout le monde, elle avait ses peurs — oublier ses répliques quand elle jouait sur scène, voir resurgir les secrets du passé —, mais jamais elle n'avait eu peur du noir. Enfant déjà, elle avait compris que le monstre imaginaire caché sous son lit n'était rien comparé à ses parents, ces deux monstres bien réels en train de se défoncer dans le salon.

Ça n'avait pas changé.

Elle se hissa hors du matelas crasseux sur lequel elle avait dormi et rampa vers la porte blindée de sa cellule, attentive à la moindre odeur, au moindre bruit — à tout ce qui pouvait lui fournir un indice sur l'identité de son ravisseur, l'endroit où il l'avait emmenée, et pourquoi. Après plus de trente jours de captivité, Madison restait sans réponses. Elle avait revécu la soirée de son enlèvement un nombre incalculable de fois — la repassant en boucle dans sa tête, image par image, cherchant des indices révélateurs, un détail minime, mais capital, qui aurait pu lui échapper. Mais chaque fois la séquence se répétait à l'identique.

Elle avait rompu avec Ryan, Tommy était venu à son secours, et après quelques bières (et quelques baisers de malade), elle avait reçu un texto de Paul lui demandant de le retrouver au Night for Night, où elle s'était précipitée sans se poser de question. En arrivant, elle avait trouvé le club fermé, et elle aurait dû se douter que quelque chose avait mal tourné. Paul était un pro. A cheval sur la ponctualité. S'il avait vraiment voulu cette entrevue, il serait venu en avance. Elle avait foncé tête baissée dans un piège, mais elle ne l'avait compris qu'avec le recul. Encore un élément qui l'avait menée droit dans cette prison, où il ne lui restait maintenant plus qu'à s'en prendre à elle-même.

Comment avait-elle pu se montrer aussi naïve ?

Pourquoi être restée sur cette terrasse à attendre Paul en rêvassant, au lieu de suivre l'instinct qui la poussait à fuir ?

La dernière chose dont elle se souvenait, c'était d'avoir senti un parfum étrangement familier ; puis une main ferme s'était posée sur sa bouche et le temps s'était arrêté.

Elle s'était réveillée dans cette cellule aveugle où on lui servait trois fois par jour un repas fade et grumeleux, avec pour toutes commodités un lavabo, des toilettes et un matelas nu posé à même le sol.

Pas de visite de son ravisseur.

Pas la moindre idée de ses motivations.

De sa gloire passée d'icône hollywoodienne, il ne lui restait que sa montre Piaget incrustée de diamants, les créoles offertes par Ryan, les talons aiguilles Gucci qu'elle portait le soir du drame, et sa grande écharpe de cachemire qui lui servait à présent de couverture.

Si on en avait voulu à son argent, on l'aurait dépouillée de ces articles de luxe. C'était presque cruel de les lui avoir laissés.

On cherchait sans doute à lui montrer à quel point il était facile de les lui prendre. Ou à bien lui rappeler ce qu'elle avait été.

Elle s'étendit de tout son long sur le sol de béton glacé, en se demandant, une fois de plus, ce qui se passait de l'autre côté des murs de parpaings de sa prison. Tout le monde devait être au courant de sa disparition. On avait probablement confié l'enquête à une unité spécialisée. Pourquoi mettait-on tout ce temps à la retrouver ? Et surtout, pourquoi Paul n'avait-il pas donné ses coordonnées à la police en se servant de la puce GPS qu'il lui avait fait poser dans le bras, sous sa cicatrice de brûlure, justement en prévision d'une telle éventualité ?

A l'heure habituelle, les lumières émirent un bourdonnement et s'allumèrent en vacillant, baignant la chambre dans une froide lueur verte. Quelques instants plus tard, quand la trappe s'ouvrit, Madison s'accroupit près de l'ouverture et poussa un cri de détresse venu du plus profond de ses entrailles.

Mais comme chaque jour, on se borna à lui glisser un plateau contenant une mixture grumeleuse, puis la trappe se referma, tandis que ses vains appels au secours se perdaient dans le vide.

Elle repoussa le plateau du pied et promena son regard dans la petite pièce, cherchant de quoi fabriquer une arme improvisée. Paul lui avait appris à regarder autrement les objets quotidiens : tout a un double usage, ou presque, et peut être utilisé pour se défendre. Mais en supposant qu'elle soit capable de se servir de ses talons aiguilles comme d'une arme, elle n'avait personne à combattre — son adversaire était invisible. Elle était toute seule, piégée dans sa cellule de béton.

Dans un soupir de découragement, elle tourna son attention vers les photos qui la représentaient, elle, à huit ans, punaisées sur les murs et au plafond — motif récurrent parfois inter-

rompu par des miroirs adhésifs qui lui renvoyaient l'image de sa déchéance. Elle était dans un état pitoyable, tout comme la fillette aux cheveux emmêlés, aux pieds nus et sales, qui fixait l'objectif d'un intense regard mauve, une vieille poupée au bout de son bras ballant.

Le fait que cette photo soit toujours en circulation prouvait que Paul n'avait pas fait son job.

Il s'était soi-disant chargé de gommer toutes les traces de son passé. Sauf cette photo que quelqu'un lui avait d'ailleurs envoyée anonymement quelques semaines plus tôt. Quand Paul la lui avait montrée, elle avait conclu comme lui à une menace silencieuse.

La photo en question datait de dix ans, et depuis Madison avait fait du chemin : elle s'était hissée au sommet. Et voilà qu'elle était ramenée au point de départ et se retrouvait aussi impuissante et démunie que la petite fille d'autrefois.

Paul s'était trompé. Son passé était bien là, prêt à resurgir. Quelqu'un tenait à lui rappeler les fautes et les trahisons qui avaient jalonné son ascension vers la gloire.

Quelqu'un qui avait réussi à faire le lien entre l'enfant déshéritée et la star triomphante.

Et ce quelqu'un avait décidé de la faire payer.

Elle refusait de croire que l'idée venait de Paul — il l'avait protégée trop longtemps pour se retourner contre elle maintenant —, mais elle ne pouvait pas exclure la possibilité qu'on ait réussi à le neutraliser d'une manière ou d'une autre. Une chose était sûre, en tout cas : s'il avait voulu ou pu la libérer, il l'aurait fait depuis longtemps. Elle ne pouvait plus compter sur lui pour sortir de cette prison.

Elle caressa distraitement le réseau de cicatrices fraîches qui

Blacklist

lui couvraient les mains — souvenir d'une tentative d'évasion qui lui avait valu un petit doigt cassé, une violente douleur au poignet et trois ongles arrachés. Elle avait agi sur un coup de tête, dans un moment de panique. Une erreur qu'elle ne commettrait plus. Sa prochaine tentative devait être la bonne.

Elle se mit à réfléchir à un plan, les yeux rivés sur ces images de son être passé et présent. Puis on lui servit le dernier repas de la journée et sa cellule fut de nouveau plongée dans le noir.



ALYSON NOËL
BLACKLIST
SÉRIE BEAUTIFUL IDOLS



SAISON 2

Une bloggeuse, une comédienne et un musicien – Layla, Aster et Tommy – ont participé à la compétition des night clubs de Los Angeles pour une seule et même raison : gagner. Mais ils n'avaient pas prévu que, sur le chemin de la gloire, ils rencontreraient un obstacle de taille : Madison Brooks. Depuis que la star montante de Hollywood est portée disparue, ils sont devenus la cible des médias. Pris dans le scandale, ils risquent de tout perdre et de retomber dans l'oubli. Ils décident alors de s'allier pour retrouver le coupable. Rivaux hier, partenaires aujourd'hui, cette course à la vérité va leur prouver que certains secrets... doivent parfois le rester.

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Barbara Versini

HarperCollins

14 €

89.2991.5



9 79 1033 900672

Couverture : © dpc.com.fr

www.harpercollins.fr